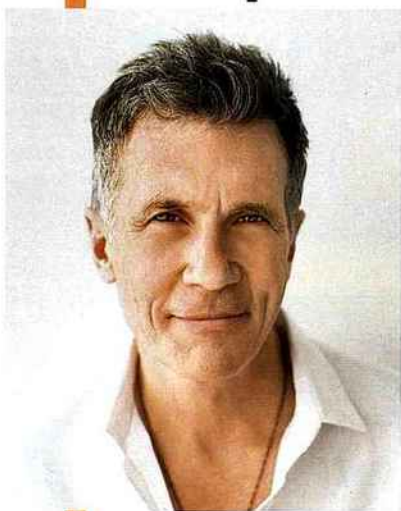




## culture livres

ON CRAQUE POUR...

### Crépuscule



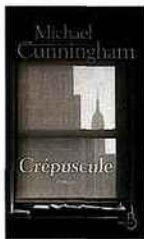
**LE NOUVEAU ROMAN DE MICHAEL CUNNINGHAM**

L'auteur américain a publié cinq livres en dix ans et, avec ce sixième opus, un texte dense sur le désir, l'art, le couple et le désenchantement dû au temps qui passe. Peter et Rebecca Harris, un couple de bobos new-yorkais, mènent une existence à la fois riche et lisse, qui va voler en éclat avec l'arrivée

d'Ethan, le jeune frère de Rebecca. Sa liberté, sa beauté, son insouciance, son ambiguïté sèment le trouble chez Peter. Usant d'une palette tout en nuances, Michael Cunningham nous fait partager les interrogations de Peter et nous projette dans cette crise morale dont aucun des protagonistes ne sortira indemne.

**L'AUTEUR** Né à Cincinnati en 1952, Michael Cunningham a étudié la littérature à Stanford et à l'université de l'Iowa. Reconnu dès 1990 avec *La Maison du bout du monde*, il rencontre un véritable succès en 1999 avec *Les Heures*, un roman inspiré de l'œuvre de Virginia Woolf, qui lui vaut le prix Pulitzer. Il sera porté à l'écran en 2003 par Stephen Daldry, avec Meryl Streep, Nicole Kidman et Julianne Moore.

*De Michael Cunningham, traduit de l'américain par Anne Damour, Belfond, 300 p., 20 €.*



### VOTRE LIBRAIRE A AIMÉ...



**COLINE HUGEL**  
La colline aux livres, à Bergerac

**LES FILLES DE L'OURAGAN**

Ruth et Dana sont nées le même jour dans le même hôpital. La mère de Ruth décide qu'elles sont « sœurs d'anniversaire ». Ruth vit dans une ferme, se découvre une âme d'artiste, s'interroge sur sa relation avec sa mère. Dana vit avec son frère et ses parents, et se voit comme l'adulte de la famille. Deux foyers en apparence totalement dissemblables. Avec un réel talent de narration, Joyce Maynard tient en haleine avec ce beau roman qui nous plonge dans l'Amérique rurale. *De Joyce Maynard, traduit de l'américain par Simone Arous, Philippe Rey éditeur, 329 p., 20 €.*



### UNE POINTE D'HUMOUR

**UN JOUR TU OUBLIERAS TA TÊTE**

Raoul vient de perdre la mémoire et ses médecins lui demandent de raconter ses dernières 24 heures. C'est ainsi que souvenirs d'enfance, reminiscences de son travail, rêves, légendes familiales et fantasmes se trouvent mêlés à une recette secrète de cassoulet... Drôle, désenchanté et un brin délirant, le regard d'un homme sur lui-même et sur le monde. *De Dominique Urtizverea, L'Éditeur, 268 p., 18 €.*



## le top 3 des poches

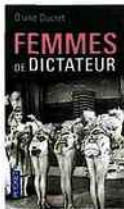
**SAMBA POUR LA FRANCE**

Après avoir vécu dix années en France, Samba, Malien, demande un titre de séjour, mais il est arrêté. Devenu clandestin, il apprend à survivre dans la France de 2010. Un roman sans concessions sur une réalité complexe. *De Delphine Coulin, Points, 288 p., 7 €.*



**FEMMES DE DICTATEUR**

Nadia, Elena, Clara, Mira ont été compagne ou égérie de dictateur (Staline, Ceaucescu, Mussolini, Milosevic), à la fois triomphantes, amoureuses, trompées, sacrifiées. L'auteur décrit ces femmes séduites par le pouvoir. *De Diane Ducret, Pocket, 448 p., 7,60 €.*



**ROUGE DANS LA BRUME**

Chantal quitte Carvin, ouvrier dans une usine du Nord. Anath, DRH dans la même usine, est délaissée par son mari. Quand l'usine est brutalement fermée, la tempête qui se lève rapproche leur destin. *De Gérard Mordillat, Le Livre de Poche, 624 p., 8 €.*



## 4 POLARS HALETANTS

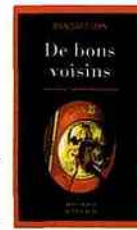
### FAUX-SEMBLANTS

Franck Frølich arrête Veronica Undset, et la rencontre plus tard au bras d'un ami d'enfance. Le lendemain, Veronica est retrouvée morte. « La Norvège est un petit pays où on finit toujours par se retrouver », dit en substance Frølich. C'est là son drame. Un récit dense et direct. *De Kjell Ola Dahl, traduit du norvégien par Alain Gnaedig, Gallimard, 354 p., 21 €.*



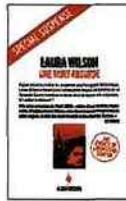
### DE BONS VOISINS

A New York, dans les années 60, Kat est agressée une nuit devant chez elle. Les voisins entendent des cris, certains sont témoins de l'attaque, mais personne n'avertit la police. Ryan David Jahn fait monter la tension et signe un premier roman maîtrisé et magistral. *De Ryan David Jahn, traduit de l'américain par Simon Barit, Actes Sud, 270 p., 21 €.*



### UNE MORT ABSURDE

Lors de la Deuxième Guerre mondiale, dans le Londres bombardé, un médecin est retrouvé mort dans une maison déjà détruite. Ted Stratton se lance sur les traces d'un imposteur machiavélique. L'auteur met nos nerfs à rude épreuve. *De Laura Wilson, traduit de l'anglais par V. Malfoy, Albin Michel, 482 p., 22 €.*



### UN AVION SANS ELLE

En 1980, après le crash d'un avion, l'unique rescapé, un nourrisson, est réclamé par deux familles, jusqu'à la haine. Dix-huit ans plus tard, un détective privé prétend avoir résolu l'affaire... avant d'être tué. Un thème original et un suspense bien ménagé jusqu'au dénouement. *De Michel Bussi, Presses de la Cité, 533 p., 22 €.*



PAR ÉLIANE GIRARD

## PORTRAITS DE FEMMES

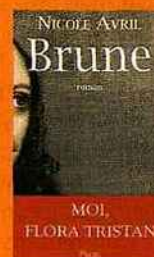
### QUAND J'ÉTAIS JANE EYRE

Charlotte Brontë est au chevet de son père. Une période de calme et de solitude propice à l'écriture et à la réflexion. Elle se remémore l'histoire de sa famille et ses drames : la mort de sa mère et de ses deux sœurs aînées, un père malade et endurci par les deuils, un frère détruit par l'alcool et les drogues. Et trois femmes, fortes et intelligentes, que rien ne peut arracher à leur sort. Rien, sinon leur talent littéraire. Sheila Kohler évoque, à travers Charlotte, l'histoire des sœurs Brontë, l'écriture et les méandres de la création. *De Sheila Kohler, traduit de l'anglais par Michèle Hechter, La Table Ronde, 272 p., 20 €.*



### BRUNE

Paul Gauguin disait de sa grand-mère qu'elle était « une drôle de bonne femme ». Née en 1803 d'une mère française et d'un père péruvien, Flora Tristan était d'abord une femme de tête. Elle embarque pour le Pérou où elle espère faire valoir ses droits auprès de sa famille. Elle découvrira surtout l'esclavage. Revenue dans l'Hexagone, elle écrit *Perégrinations d'une paria*. Féministe, elle entame un tour de France pour faire connaître ses idées. Nicole Avril rend son panache à cette femme hors du commun. *De Nicole Avril, Plon, 274 p., 19,50 €.*



Photos Emilie Drouinaud, Richard Phibbs.